
Deux anciens gazés d'Auschwitz: Henri Krasucki et Simone Veil

par Robert Faurisson

A mesure que se disloque le mythe des chambres à gaz hitlériennes, on découvre comment ce mythe s'est constitué et comment il s'est perpétué pendant plus d'une génération.

Encore au début des années soixante, les responsables du [CDJC](#) (Centre de documentation juive contemporaine) de Paris pouvaient mentir sans trop de risques. C'est ainsi que sans vergogne ils créaient de toutes pièces des listes de juifs de France gazés à Auschwitz. Ils envoyaient ces listes aux responsables du Musée d'Etat d'Auschwitz, en Pologne, une institution communiste.

Munie de ces listes, Danuta [Czech](#), conservateur du Musée, établissait son fameux "Calendrier des événements survenus au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau". Tous les convois de déportés s'y trouvent mentionnés. La plupart du temps sont également précisés le lieu et la date de départ de chaque convoi, sa date d'arrivée à Auschwitz, le nombre des déportés, puis, parmi ces derniers, le nombre des personnes sélectionnées pour le travail et le nombre des gazés. A aucun moment on ne nous dit clairement de quelle façon le nombre des gazés a pu être établi. Il semble toutefois que la méthode employée ait consisté à tenir pour gazées toutes les personnes qui ne paraissaient pas avoir obtenu un numéro d'immatriculation à leur arrivée.

Aussi longtemps que personne ne songeait à regarder ces listes de près, tout allait bien pour le [CDJC](#), à Paris, et pour l'institution communiste polonaise. Mais du jour où il est devenu possible, grâce à des documents allemands, de connaître l'identité de chaque déporté juif de France pour chaque convoi, la supercherie est apparue au grand jour.

En 1978, Serge [Klarsfeld](#) a publié ces listes établies par les Allemands en 1942-1944. Il les a reproduites dans son *Mémorial de la déportation des juifs de France* (édité et publié par Beate et Serge [Klarsfeld](#), BP 137-16, Paris cedex 16).

Il suffit de comparer le calendrier de Danuta [Czech](#) et le mémorial de Serge [Klarsfeld](#). On y découvre des milliers de cas où des gens qui ont été comptabilisés comme gazés n'ont jamais été gazés. Je m'en tiendrai à deux exemples, celui d'Henri Krasucki et celui de Simone Veil. Henri Krasucki est le responsable actuel de la CGT (Confédération Générale du Travail) et un membre éminent du Parti Communiste Français. Simone [Veil](#) a présidé l'Assemblée des Communautés européennes. Ils n'ont jamais été gazés et ils continuent en 1985 de se bien porter selon toute apparence. Et pourtant

Danuta [Czech](#), sur la foi des renseignements fournis par le CDJC, écrivait en 1961 (*Hefte von Auschwitz*, n°4, p.110) que le 26 juin 1943 il était arrivé à Auschwitz un convoi de 1.083 juifs en provenance de Drancy. Et elle ajoutait

"Am gleichen Tag wurden alle vergast" (Le jour même tous étaient gazés).

Or, dans le livre de Klarsfeld, fondé sur les documents allemands, ce convoi (n°55) comprenait Henri Krasucki, né le 24 septembre 1924 à Wolodin (Pologne)!

De la même façon, Danuta [Czech](#) écrivait en 1964 (*Hefte von Auschwitz*, n°7, p.88) que le 16 avril 1944 il était arrivé à Auschwitz un convoi de 1500 juifs en provenance de Drancy. Et elle ajoutait:

"Nach der Selektion lieferte man 165 Maenner als Haeflinge ins Lager ein, sie bekamen die Nr. 184097-184261. Die Übrigen wurden vergast" (Après sélection, 165 hommes furent remis au camp comme détenus avec les numéros 184097-184261. Toutes les autres personnes furent gazées).

Or, dans le livre de [Klarsfeld](#), ce convoi (n°71) comprenait Simone Jacob, née le 13 juillet 1927 à Nice; par son mariage avec Antoine Veil, Simone Jacob est par la suite devenue Simone Veil!

Il faut lire les pages 9 et 10 du livre de [Klarsfeld](#) pour voir avec quelle légèreté ou quel manque de scrupules le [CDJC](#) a fabriqué des convois imaginaires de gazés. Là où il n'y avait qu'un convoi, le [CDJC](#) en a compté deux; là où il n'y en avait pas du tout, on en a créé de toutes pièces; ailleurs, le [CDJC](#) et Danuta [Czech](#), constatant que deux convois partis de Drancy n'avaient laissé aucune trace d'immatriculation à Auschwitz, en avaient profité pour en faire deux convois entièrement gazés; en réalité ces deux convois avaient été envoyés à Majdanek! Ailleurs encore trois convois de prétendus gazés étaient en fait allés à Kaunas-Reval! Ailleurs enfin (voy.12), 3.056 déportés comptabilisés comme gazés étaient allés à Kosel!

[Klarsfeld](#), qui est plus un justicier qu'un historien, mérite bien des reproches du même genre. Le titre de son ouvrage n'est pas très honnête. "Mémorial" donne à entendre qu'il s'agirait d'une liste de morts, alors qu'il s'agit de listes de déportés. J'ai montré par ailleurs (voyez "[Les Tricheries de l'Album d'Auschwitz](#)") que Klarsfeld avait établi le nombre des morts d'une façon qui n'est pas plus scientifique que celle du [CDJC](#) ou de Danuta [Czech](#).

Du *Mémorial* de [Klarsfeld](#), dans ses éditions française et américaine, il ressort que les Allemands ont déporté pendant la guerre un quart des juifs de France (juifs français, étrangers et apatrides): entre 75721 et 76500 sur un total de 300.000.

En 1984, Serge [Klarsfeld](#) a publié une monographie intitulée *Les enfants d'Izieu, une tragédie juive* ("Les fils et filles de déportés juifs de France", BP 104, 75722 Paris Cedex 15). Pas une seule fois dans cet ouvrage il ne nous dit comment il est arrivé à la conclusion que ces quarante-trois enfants de moins de dix-sept ans ont été "gazés" ou "assassinés" à Auschwitz.

Je le répète une fois de plus: il est inadmissible qu'à notre époque aucun accusateur de l'Allemagne n'ait entrepris une recherche de caractère scientifique pour déterminer exactement le nombre des juifs disparus. Grâce à l'abondance des documents que nous possédons et grâce aux ordinateurs, il devrait être facile pour les associations juives, françaises et internationales, de répondre à la question souvent posée:

"Que sont-ils devenus?"

Un quart des juifs de France ont été déportés et les trois quarts n'ont pas été déportés. Voilà déjà un fait difficile à concilier avec une prétendue politique d'extermination de la race juive par Hitler. Nous voulons savoir, à la fin des fins, combien parmi ce quart de déportés sont morts du fait des Allemands ou des alliés de l'Allemagne.

Note: dans mon prochain livre je ne me contenterai pas de traiter de *l'Album d'Auschwitz* (le document le plus important avec la publication des photographies aériennes d'Auschwitz) et de *Chambres à gaz, secret d'Etat* (le livre le plus scientifique et le plus abstrait qu'on ait publié sur la question) je traiterai aussi de divers ouvrages dont la nouvelle édition en trois volumes de *The Destruction of the European Jews*, de Raul [Hilberg](#) et, s'il est paru d'ici là, du livre de Serge [Klarsfeld](#) et Jean-Claude [Pressac](#) sur les chambres à gaz. Mais je parlerai surtout de l'extraordinaire [procès Zundel](#) à Toronto (7 janvier-25 mars 1985) qui continue d'agiter tous les médias du Canada; les associations juives attaquent la presse canadienne parce qu'elle a tenté de rendre compte assez impartialement des arguments révisionnistes. Les Canadiens ont été stupéfaits de la solidité de ces arguments et de la fragilité des témoignages ou des "expertises" exterminionnistes. Ils ont pu voir à quel point ces histoires de chambre à gaz et de génocide étaient fondées sur des convictions de nature religieuse. L'"Holocauste" est une religion (ainsi qu'une industrie, un commerce, un instrument politique). Il est le mythe fondateur de l'Etat d'Israël. Il est "l'arme n°1 de la propagande" de ce pays ainsi que l'a dit le Professeur W. D. Rubinstein (Deakin University, Australie). Il menace ruine, d'où l'hystérie actuelle.

Mars 1985

Note de l'automne 1984: l'Israélien Abba Eban est le narrateur d'un film en neuf épisodes intitulé: "Heritage: Civilization and the Jews". Il y parle longuement de l'"Holocauste" mais pas une seule fois il n'est question de "chambres à gaz" ni de "camions à gaz". Il n'est pas le premier à considérer qu'il est "inutile" d'entrer dans ces détails. "He described how the Jews were holocausted but not what they were holocausted in." (*Prima Facie*, Février 1985, p.6.)

Ce texte a été affiché sur Internet à des fins purement éducatives, pour encourager la recherche, sur une base non-commerciale et pour une utilisation mesurée par le Secrétariat international de l'Association des Anciens Amateurs de Récits de Guerre et d'Holocauste (AAARGH). L'adresse électronique du Secrétariat est <[\[email protected\]](#)>. L'adresse postale est: PO Box 81475, Chicago, IL 60681-0475, USA.

Afficher un texte sur le Web équivaut à mettre un document sur le rayonnage d'une bibliothèque publique. Cela nous coûte un peu d'argent et de travail. Nous pensons que c'est le lecteur volontaire qui en profite et nous le supposons capable de penser par lui-même. Un lecteur qui va chercher un

document sur le Web le fait toujours à ses risques et périls. Quant à l'auteur, il n'y a pas lieu de supposer qu'il partage la responsabilité des autres textes consultables sur ce site. En raison des lois qui instituent une censure spécifique dans certains pays (Allemagne, France, Israël, Suisse, Canada, et d'autres), nous ne demandons pas l'agrément des auteurs qui y vivent car ils ne sont pas libres de consentir.

Nous nous plaçons sous la protection de l'article 19 de la Déclaration des Droits de l'homme, qui stipule:

ARTICLE 19 <Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit>

Déclaration internationale des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU à Paris, le 10 décembre 1948.

[\[email protected\]](#)

| [Accueil général](#) | [Aller à l'archive Faurisson](#) |

L'adresse électronique de ce document est:

<http://aaargh-international.org/fran/archFaur/1980-1985/RF8503xx1.html>